

Rue de la Pierre Nantaise commence rue des Garennes finit Boulevard Honoré de Balzac.

Ce nom de «Pierre Nantaise» fut attribué à cette voie le mercredi 31 décembre 1856, mais elle était ouverte et fréquentée depuis 1850. Cette rue débouche sur la carrière de Miséry, entre l'église et la maison à sa droite. Gisement de la « *pierre Nantaise* » utilisée depuis le quinzième siècle pour construire maisons et monuments. Ainsi que pour paver la ville.



L'expression «*Pierre Nantaise*» désignait un ensemble de granit se situant entre le bas de la rue de l'Hermitage et le square Maurice Schwob. La «Grande Pierre nantaise» était visible le long de la rue de l'Hermitage, la « Petite», au niveau de la statue actuelle de Sainte Anne. La pierre nantaise avait sa renommée : au compagnon faisant son tour de France et disant avoir travaillé à Nantes, on lui demandait souvent de la décrire : « 40 pieds environ, unie et roide ».

La grande fut débitée par les carriers vers 1750, la petite subsista jusqu'en 1849 ou elle laissa la place à l'escalier dessiné par Driollet. Les chroniques de 1825 rapportent que les gosses du quartier, pour quelques pièces de monnaie, dansaient, sautaient sur ces roches lisses et glissantes, à fortes pentes, dépassant 45 degrés par endroit.

La butte Sainte-Anne forme la bordure du cisaillement sud-armoricain et sa terminaison orientale, en falaise, constitue la rive nord de la Loire.

Cette morphologie a favorisé l'exploitation des roches en carrières (dès le XIV^{ème} siècle) et ces dernières ont fourni les matériaux constitutifs de nombre de bâtiments et monuments de l'agglomération nantaise.

Les traces de cette intense mais ancienne exploitation, sont encore visibles, notamment dans l'ancienne carrière de Miséri.

[Un site en milieu urbain : la carrière de Miséri à Nantes par Michel Papillard.](#)

A la fin de l'exploitation de la carrière les [Brasseries](#) Burgelin s'installèrent en 1900 en bas du square Maurice Schwob.

Se rappeler que pour les habitants de Sainte Anne, les brasseries servaient de baromètre : quand l'odeur du houblon se répandait sur la Butte, les vents venaient de l'ouest, la pluie était en chemin. Le « baromètre » a été cassé en juin 1985 avec la fermeture des Brasseries de la Meuse.

Sur l'illustration suivante de 1646, est-ce la petite ou la grande « Pierre Nantaise » ?



Les pentes de l'Ermitage. Lambert Doomer représente son ami Willem Schellinckx au travail devant un Capucin qui l'observe (1646, Nantes, Musée Dobrée, cl. C. Hémon).

A l'arrière plan nous distinguons le couvent des Petits Capucins qui s'installèrent en 1626 sur l'emplacement de l'hermitage fondé par Gilles Bellyan, de l'ordre de Saint-François, le 2 novembre 1529.